



Rassemblement de Suisses Musulmans (RSM)

Réfléchir et agir après la votation « contre les minarets »

Gruppe Muslimischer Schweizerinnen und Schweizer (GSM)

Überlegungen und Massnahmen nach der Abstimmung

»Anti-Minarettinitiative«

Raggruppamento degli Svizzeri Musulmani (RSM)

Riflettere e agire dopo il voto del iniziativa "anti-minareti"

Minarets, deux ans après : remplacer le rejet par le respect

Le 29/11/2009, la nouvelle des résultats du vote sur les minarets retentissait comme une onde de choc en Suisse, secouant au passage les milieux politiques, et soulevant des vagues bien au-delà des frontières nationales. Au sud de la Méditerranée naturellement, mais aussi outre-Atlantique où des américains hilares s'étonnaient que l'Europe progressiste puisse se montrer si arriérée en matière de diversité religieuse. Notre pays s'est mis à regarder le monde musulman avec inquiétude, soucieux d'éventuelles mesures de rétorsion soulevées par cette offense indirecte.

Passé le premier embarras et une fois calmées les peurs, restait aux décideurs et aux citoyens la tâche de comprendre pourquoi cette proposition jugée saugrenue avait rencontré un tel soutien populaire et comment on avait pu sous-estimer l'importance d'une opposition appropriée. Il restait aussi à démontrer que l'initiative « ne traduisait en rien un sentiment hostile envers l'Islam et les musulmans de Suisse ». En parallèle avec des initiatives politiques, un groupe de citoyens Suisses musulmans s'est constitué pour étudier les motivations du vote et identifier des pistes pour y répondre concrètement. Ce « rassemblement de suisses musulmans » (RSM), un espace informel d'échange, de réflexion et de proposition, a analysé la réalité musulmane et le phénomène de sa sous-représentation en Suisse actuellement. Il publie aujourd'hui un inventaire de propositions à destination des pouvoirs publics (fédéral, cantonal et communal), des communautés musulmanes et d'autres religions, des partis politiques, des faiseurs d'opinion et des citoyens.

Les débats sur l'Islam en Suisse sont souvent liés à la question de l'intégration des migrants, alors même qu'une grande partie de la population musulmane est de nationalité suisse et qu'on ne recense que de rares problèmes concrets de cohabitation avec des musulmans en Suisse. De fait, les analyses de vote ont confirmé que le problème de fond soulevé par l'initiative « contre les minarets » est lié à l'image négative de l'Islam et des musulmans dans la société suisse.

Découlant de questions de politique nationale et internationale indépendantes des musulmans en Suisse, cette perception biaisée s'explique aussi par la faible représentation des musulmans dans la vie publique suisse. Une volonté de discrétion, le refus d'imposer sa religion dans la sphère publique, un défaut d'exploitation des capacités et une certaine discrimination concordent à entraver la pleine participation des musulmans dans la société.

Le catalogue de recommandations que propose le RSM fait un survol de ce qui se fait en Suisse actuellement pour promouvoir l'inclusion et la cohésion. Il suggère des modes d'action complémentaires qui permettent aux musulmans de Suisse de participer pleinement à la vie sociale, politique et associative et de rendre visible leurs contributions à la société. Ces mesures visent à renforcer deux domaines : communication et citoyenneté. La première parce qu'une meilleure information et l'ouverture de canaux de communication permettront de faire la distinction entre préjugés et réticences mutuels, et réalité ; la deuxième pour que l'engagement commun dans la société désamorce les peurs et malentendus exprimés lors de la votation. On voit dans ce document que la majorité des recommandations s'adresse aux musulmans de Suisse, traduisant ainsi la volonté du RSM d'engager ses propres communautés et de se distancier d'une attitude attentiste vis-à-vis de la société. Il n'en reste pas moins qu'un effort de tous est nécessaire pour bien vivre dans le pluralisme culturel et remplacer le rejet par le respect. C'est à cela que le catalogue de recommandations espère contribuer.

Rassemblement de Suisses Musulmans (RSM)

Réfléchir et agir après la votation du 29 novembre 2009 (initiative « contre les minarets »)

Catalogue de recommandations

Table des matières :

Le RSM : Objectifs, membres, rencontres et recommandations	7
1 Recommandations en lien avec les autorités fédérales	9
1.1 Participation aux procédures de consultation	9
1.2 Coordination et communication des activités au niveau fédéral	9
1.3 Appui à la communication par le biais des canaux étatiques	10
1.4 Aller au delà de l'angle d'analyse « intégration » sur l'Islam en Suisse	10
2 Recommandations en lien avec les autorités cantonales	11
2.1 Plates-formes d'échange et d'information	11
2.2 Soutien des activités des organisations musulmanes suisses	11
3 Recommandations en lien avec les autorités communales	12
3.1 Participation à la vie de la commune	12
3.2 Échanges culturels	12
3.3 Appui dans les efforts de recherche de locaux de prière dignes	12
4 Recommandations en lien avec l'instruction publique	13
4.1 Cours sur les religions et l'éthique dans les écoles	13
4.2 Enseignement religieux islamique dans les locaux des écoles	13
4.3 Résolution des conflits avec une dimension religieuse à l'école	14
5 Recommandations en lien avec les intellectuels suisses	14
5.1 Plus de thèmes académiques liés à l'Islam et aux suisses musulmans	14
5.2 Soutien aux intellectuels musulmans et intégration dans des think tanks	15
5.3 Mobiliser l'Art pour les questions liées à l'Islam et aux musulmans de Suisse	15
6 Recommandations en lien avec d'autres communautés religieuses	16
6.1 Solidarité mutuelle lors d'actes d'agression contre des communautés religieuses	16
6.2 Organisation d'événements en commun	16
6.3 Dialogue interreligieux	17
7 Recommandations en lien avec les médias	17
7.1 Couverture médiatique sur les thèmes liés à l'Islam et les musulmans de Suisse	17
8 Recommandations en lien avec les partis politiques	18
8.1 Participation politique en tant qu'électeur	18
8.2 Participation politique en tant que candidats	18
8.3 Mobilisation des outils de lobbying	19
9 Recommandations en lien avec le monde du travail	19
9.1 Promotion de l'accès au marché du travail	19
10 Recommandations en lien avec l'information et la sensibilisation	19
10.1 Déconstruire les préjugés et désamorcer les craintes	19
11 Recommandations Transversales	20
11.1 Mapping des acteurs	20
11.2 Établissement d'un fonds pour un meilleur vivre ensemble	20
11.3 Création d'un centre de compétences	20
11.4 Création d'une institution unique qui représente les musulmans en Suisse	21

Le RSM : Objectifs, membres, rencontres et recommandations

La Fondation Cordoue de Genève a pour mission de promouvoir l'échange entre cultures et civilisations dans l'esprit de Cordoue, et de contribuer à la recherche et à la promotion de la paix. Son programme de recherche action *Cordoue Maintenant* analyse les dynamiques sociopolitiques et religieuses de contextes sensibles pour mettre en œuvre des stratégies de transformation de conflit, particulièrement dans le monde arabe et musulman et sur le thème de l'Islam en Europe.

En réaction à l'initiative populaire Suisse « contre la construction de minarets » qui a été approuvée le 29 novembre 2009, la Fondation Cordoue de Genève a mis sur pied un « Rassemblement de Suisses musulmans (RSM) ».

Objectifs

Le Rassemblement de Suisses musulmans (RSM) réunit des Suissesses et Suisses de confession musulmane, représentatifs des régions linguistiques et de la diversité de l'Islam en Suisse. Le RSM n'est pas une énième association islamique, mais un espace citoyen informel d'échange, de réflexion et de proposition (*think-tank*).

Le RSM est une initiative indépendante mais complémentaire du projet « Muslim Dialog 2010 », mis sur pied par la Confédération dans le sillage de la votation « contre les minarets » pour engager un dialogue structuré avec des musulmanes et musulmans vivant en Suisse.

Le groupe RSM s'est donné comme tâche de :

- Analyser le résultat de la votation du 29 novembre 2009
- Déterminer les causes d'un tel résultat et les moyens d'y remédier
- Étudier et décrire la réalité musulmane dans la Suisse d'aujourd'hui
- Examiner la sous-représentativité musulmane dans le débat public suisse
- Réfléchir à ce que les Suisses de confession musulmane peuvent ou veulent faire suite à ce résultat
- Faire des propositions concrètes aux Suisses musulmans
- Faire des propositions concrètes aux faiseurs d'opinion
- Faire des propositions concrètes aux pouvoirs publics.

A cette fin, et pour aider à donner un visage et une voix aux Suissesses et Suisses musulmans, le RSM s'est réuni plusieurs fois en 2010 et 2011. Le produit de ce brainstorming est un catalogue de recommandations, adressé à divers acteurs en Suisse dans l'objectif d'un meilleur vivre ensemble en Suisse.

Constitution du groupe

La Fondation Cordoue de Genève a approché des participants potentiels sélectionnés selon des critères tels que :

- citoyenne ou citoyen suisse « bien dans sa peau », connaissant bien la culture suisse
- de confession musulmane (pratiquant ou non), connaissant bien la religion
- participation à titre personnel et non pas en tant que représentant d'une association
- personnes pas « sur-représentées » dans les médias, dans l'idée d'éviter la répétition de propos connus mais de permettre l'apparition de nouvelles idées

On a cherché à obtenir autant que possible une représentation équilibrée entre régions géographiques de résidence, entre régions d'origine (Suisse, Afrique du Nord, Moyen Orient, Afrique subsaharienne, Balkans, Turquie, Asie Centrale, Iran, Inde/Pakistan, Asie du Sud-est), entre jeunes et adultes, entre hommes et femmes et de profils socio-professionnels variés.

Un premier groupe a été invité à une réunion au cours de laquelle chaque participant a pu inviter à son tour une à deux personnes. Le nombre de personnes contribuant régulièrement aux discussions a été de dix en moyenne sur la durée du projet.

Rencontres

Cinq moments de discussions ont eu lieu en 2010 et 2011 sur les thèmes suivants :

19 juin 2010 :

- Concept et enjeux du projet RSM
- Responsabilités des divers acteurs dans l’approbation de l’initiative « contre la construction de minarets en Suisse », et premières pistes de solutions possibles face à cette situation
- Situation générale des musulmans en Suisse

25 septembre 2010 :

- Analyse des raisons de l’acceptation de la votation (diagnostic)
- Premier brainstorming pour formuler des propositions de solutions

24 octobre 2010 : (forum de discussion en ligne pour les membres du groupe)

- Élaboration concrète de la liste des recommandations

20 novembre 2010 :

- Citoyenneté, visibilité, « Suissitude », Islamité
- Types de communication, notamment par rapport à l’émotivité du débat concernant l’Islam en général et les minarets en particulier
- Légitimité et rôle futur du groupe

4 juin 2011 :

- Échange d’opinion sur la liste de recommandations avec deux personnes externes au groupe

Catalogue de recommandations

Sur la base de brainstorming et de discussions du groupe, un catalogue de recommandations et de propositions concrètes a été élaboré à destination de divers acteurs de la société suisse : les autorités fédérales, cantonales et communales ; les partis politiques ; les intellectuels ; les Média ; les communautés musulmanes et les autres communautés religieuses ; et les citoyens (le « grand public »). Ce catalogue comprend également des suggestions quant à la diffusion des recommandations, ainsi qu’une liste des acteurs clés.

Le RSM est un espace informel de réflexion et d’échange citoyen, dont les membres ont émis les propositions rassemblées dans ce catalogue (qui reflètent les discussions sans être nécessairement soutenues par tous les membres). Bien que le document ait été soumis à consultation auprès d’un large éventail de personnes et qu’on ait intégré leurs commentaires et critiques, il est certain que le RSM n’a pas l’ambition de parler au nom des Musulmans

de Suisse ni de les représenter légitimement. Pour donner plus de poids et de légitimité aux recommandations émises par le RSM, il serait indispensable de consulter de façon plus large et substantielle un grand nombre d’acteurs afin d’obtenir leur appui.

Le RSM a conscience du risque de stigmatiser les Suisses musulmans engendré par une réflexion spécifique sur le sujet (du fait d’une attention susceptible de renforcer le phénomène de « othering »). En effet, bon nombre des défis évoqués ne sont pas l’apanage des seuls musulmans, et sont au contraire partagés avec d’autres minorités, notamment des immigrés – et les recommandations leur seraient donc aussi applicables. De plus, il y a antagonisme entre le souhait de mobiliser des personnes de contact « influentes et représentatives » et le souci de réduire les suisses musulmans à une catégorie uniforme, en occultant par exemple les personnes peu ou pas pratiquantes. Il y a donc un paradoxe de « l’irreprésentativité » pour les musulmans de Suisse. Le RSM reconnaît également que les autorités Suisses ont la tâche délicate de préserver la cohésion sociale tout en s’immisçant au minimum dans les questions religieuses. Créer de nouvelles instances spécialisées peut de ce fait être contre-productif, il faudrait plutôt chercher d’exploiter au maximum les structures existantes pour y intégrer de façon transversale les préoccupations spécifiques aux musulmans de Suisse.

Enfin, une approche pragmatique de la question doit être privilégiée au maximum, par le biais d’actions concrètes de rapprochement au quotidien et en limitant les actions politiques ou juridiques aux cas de dernier recours.

1 --- Recommandations en lien avec les autorités fédérales

1.1 --- Participation aux procédures de consultation

La procédure de consultation permet de soumettre les avant-projets d'articles constitutionnels et de lois à l'examen d'instances et de milieux concernés, dans une étape préparatoire du processus législatif. Le projet de loi soumis à la procédure de consultation est généralement accompagné d'un rapport explicatif élaboré par un comité d'experts. Les membres du RSM estiment que les musulmans ne sont actuellement pas sollicités de manière systématique lors de la procédure de consultation ou lors de la constitution des groupes d'experts pour les sujets qui les concernent directement. Il faut cependant savoir que des associations intéressées peuvent s'exprimer lors des procédures de consultation même sans être sollicitées directement par les autorités fédérales.

*Le RSM suggère aux **autorités fédérales** d'intégrer les musulmans d'une manière plus systématique dans les consultations pour les sujets qui les concernent. En outre, il conseille aux **organisations faitières musulmanes** de s'exprimer sur les sujets qui les concernent même si elles n'ont pas été sollicitées par les autorités fédérales.*

Concrètement :

Il s'agira dans un premier temps de définir des partenaires musulmans représentatifs et de les inclure dans les organisations consultées par les départements fédéraux et par le parlement. Parallèlement, on sensibilisera les organisations musulmanes à la possibilité de s'exprimer lors de processus législatifs dont le thème les concerne, en leur fournissant des sources d'information¹.

Partenariats :

- Institutions compétentes des départements fédéraux²
- Services du parlement³
- Fédérations cantonales respectives en tant que partenaires de la communauté musulmane (voir aussi recommandations transversales).

1.2 --- Coordination et communication des activités au niveau fédéral

Il semble aux membres du RSM que la coordination entre différentes initiatives et actions des départements et directions fédérales pourrait être améliorée et/ou mieux communiquée (certaines activités se font dans la confidentialité). Parmi les projets qui méritent d'être mieux communiqués, on peut mentionner le Forum de Dialogue du Département Fédéral de Justice et Police, une initiative de formation théologique pour Imams, ou encore un projet de création d'organisation unique des musulmans en Suisse.

*Malgré le besoin de confidentialité de certaines activités, le RSM suggère aux **autorités fédérales** de renforcer la coordination au niveau fédéral des actions concernant les suisses musulmans, et d'accroître les efforts de communication vis-à-vis de la population suisse.*

Concrètement :

Il s'agira d'établir un état des lieux des activités et initiatives fédérales relatives aux musulmans en Suisse, puis de réadapter si nécessaire la stratégie commune pour éviter toute duplication. Impliquer des acteurs clés des communautés musulmanes en Suisse dans l'élaboration et la mise en œuvre de cette stratégie serait bénéfique, ainsi que mettre en place un plan de communication des autorités qui associe les représentants des communautés musulmanes afin que ces derniers puissent informer leurs communautés des objectifs et activités fédérales.

Partenariats :

- Coordination interdépartementale.

¹ Site Internet de la Confédération : <http://www.admin.ch/aktuell/vernehmlassung/index.html?lang=fr>

Site Internet du parlement : <http://www.parlament.ch/f/dokumentation/berichte/vernehmlassungen/pages/default.aspx>

² Cf sites listés dans la note précédente

³ <http://www.parlament.ch/f/service-presse/parlamentsdienste/pages/default.aspx>

1.3 **Appui à la communication par le biais des canaux étatiques**

La diffusion insuffisante d'une information objective sur l'Islam et sur le quotidien des musulmans en Suisse est clairement un facteur décisif des phénomènes d'hostilité envers l'Islam. La Confédération peut mobiliser différents canaux de diffusion d'information à cet effet, et l'a déjà fait notamment avec des publications de la commission fédérale contre le racisme⁴ et de la commission fédérale pour les questions de migration⁵, ou encore par des projets artistiques à travers Pro Helvetia.

Le RSM salue les initiatives des autorités fédérales dans le domaine et leur propose d'engager encore davantage les canaux étatiques dans la diffusion d'une information factuelle sur l'Islam et sur les musulmans en Suisse, en intégrant ces efforts dans les politiques générales d'intégration et de culture.

Le RSM suggère aux Suisses musulmans d'élaborer des projets artistiques, culturels, scientifiques et sportifs qui touchent aux questions d'intégration et de convivia et apportent un éclairage sur les musulmans et l'Islam en Suisse. Ces projets seraient proposés aux institutions étatiques telles que Pro Helvetia, le Service de lutte contre le racisme ou le Fonds National pour un soutien politique ou financier, et pourraient être mis en œuvre en partenariat avec la commission fédérale contre le racisme.

Concrètement :

Différentes idées de projets privés pourraient être explorées, notamment :

- Histoires courtes sur le cadre de vie de migrants en Suisse
- Road show sur un aspect culturel et historique de l'Islam (histoire de la science par exemple)
- Pièce de théâtre réunissant des acteurs de différentes confessions ;
- Courts métrages sur la vie des musulmans en Suisse à présenter dans des festivals du film en Suisse ;
- Festival artistique et culturel au niveau national
- Exposition photographique, élaboration d'un livre photographique à l'image du livre *Nous sommes Français et Musulmans* (France Keyser et Vincent Geiser)
- Bus itinérant comme plate-forme d'information et de débat

En outre, les autorités fédérales pourraient activement communiquer les possibilités de soutien à ce genre de projets, et proposer un appui/coaching en formulation de dossiers de demandes de soutien pour les acteurs qui sont peu familiarisés avec ces procédures, notamment ceux issus de la migration.

Partenariats :

- Commission fédérale contre le racisme
- Commission fédérale pour les questions de migration
- Pro Helvetia, pour un renforcement des contacts avec les artistes suisses musulmans
- Le Conseil de l'Europe, qui pourrait également être sollicité pour un soutien.

1.4 **Aller au delà de l'angle d'analyse « intégration » sur l'Islam en Suisse**

Bon nombre des musulmans en Suisse en sont des citoyens, et/ou de deuxième, voire troisième génération d'immigration. En outre, seul 15% des personnes ayant voté favorablement à l'interdiction des minarets l'ont fait en lien avec des problèmes concrets avec des musulmans en Suisse⁶. Il n'est donc pas pertinent de traiter la question des musulmans en Suisse sous le seul angle de l'intégration, mais il faut également travailler sur les questions de discrimination et d'égalité des chances. L'évolution de la politique fédérale d'intégration va clairement dans cette direction, et la lutte contre les discriminations entrera dans les tâches des bureaux d'intégration cantonaux dès 2014. Certains cantons ont déjà fait ce pas, comme l'office vaudois de l'« intégration des étrangers et prévention du racisme », et Bâle-Ville qui inclut l'égalité des chances et la lutte contre les discriminations dans son mandat d'intégration, après avoir publié une étude qui souligne le besoin en Suisse pour une solide législation contre la discrimination⁷.

*Le RSM recommande aux **autorités fédérales** de ne pas se focaliser uniquement sur l'angle « intégration » pour les questions liées aux musulmans de Suisse, mais d'ouvrir l'approche aux aspects de citoyenneté, de discrimination et d'hostilité envers les musulmans⁸.*

⁴ Tangram 25 – Hostilité envers les musulmans, Bulletin de la CFR, Juin 2010 (<http://www.ekr.admin.ch/shop/00008/00074/index.html?lang=fr>); Prise de position de la CFR : Les relations avec la minorité musulmane en Suisse, Septembre 2006 (<http://www.ekr.admin.ch/shop/00007/00032/index.html?lang=fr>)

⁵ Matteo Gianni (2010) : Vie musulmane en Suisse.

Commission fédérale pour les questions de migration CFM (http://www.ekm.admin.ch/fr/documentation/doku/mat_muslim_f.pdf).

⁶ Hirter H., Vatter A. (2009) : Analyse vox des votations fédérales du 29 novembre 2009. Bern : gfs.

⁷ Nicole Wichmann, Gianni D'Amato in Zusammenarbeit mit Ilka Steiner und Philippe Wanner (2010) : Migration und Integration in Basel-Stadt – Ein »Pionierkanton« unter der Lupe. Neuchâtel : Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population. p. 70.

⁸ Tangram 25 – Hostilité envers les musulmans. Bulletin de la CFR, Juin 2010.

Concrètement :

Le RSM suggère aux autorités fédérales de renforcer la législation anti-discrimination, et de créer un observatoire de juristes qui puisse documenter les cas de discrimination, mener des recherches et établir des statistiques, et ainsi guider une éventuelle adaptation de la législation. (cf. *recomm. 9.1, monde du travail*).

Afin de mieux valoriser l'aspect citoyeneté, le RSM propose que le département fédéral de l'intérieur soit l'organe compétent pour la coordination des questions liés aux musulmans en Suisse, plutôt que le département de justice et police représenté par l'office fédéral des migrations.

Un échange d'expériences entre les services d'intégration des différents cantons permettrait en outre de discuter de l'opportunité d'incorporer les questions de racisme et de discrimination, si possible avec l'appui de la Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (COSI)⁹ en lien avec son colloque de 2010 sur la lutte contre la discrimination raciale.

Il est important également de renforcer le savoir culturel des migrants, ce qui peut se faire par un appui et une introduction à la culture suisse aux familles nouvellement arrivées en Suisse.

Partenariats

- Départements fédéraux (DFI et DFJP)
- Services compétents des administrations cantonales
- La Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration.

2 --- **Recommandations en lien avec les autorités cantonales**

2.1 --- **Plates-formes d'échange et d'information**

Certains cantons consultent systématiquement les communautés religieuses pour les questions qui les concernent, comme Bâle ville et Bâle campagne par le biais du « Runder Tisch der Religionen beider Basel »¹⁰. Par ailleurs, l'échange et les canaux d'information peuvent être renforcés de façon informelle par la participation des mêmes personnes ressources à diverses structures.

*Le RSM recommande aux **autorités cantonales** d'établir de façon systématique et régulière des plates-formes d'échange et d'information avec les représentants des différentes confessions. Les réunions avec les représentants de toutes les communautés religieuses devraient être complétées par des réunions bilatérales avec chaque communauté religieuse.*

Concrètement :

Un colloque à échelle nationale avec les acteurs clés permettra d'apprendre à partir de l'expérience des cantons qui ont déjà établi des plates-formes d'échange. Il s'agit ensuite de définir les acteurs clé auprès des autorités et des partenaires représentatifs des communautés musulmanes dans chaque canton. La tenue de réunions régulières permet ensuite d'échanger des idées et des informations et de résoudre des problèmes et des tensions qui n'auraient pas pu être résolus au niveau communautaire.

Partenariats :

- Offices compétents et représentants de la communauté musulmane
- Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (COSI) pour l'échange entre cantons

2.2 --- **Soutien des activités des organisations musulmanes suisses**

La présence de représentants des autorités lors de manifestations organisées par des musulmans en Suisse est un symbole important de reconnaissance et d'appréciation, qui peut aussi stimuler l'acceptation des musulmans par la société.

*Le RSM conseille aux départements concernés des **autorités cantonales** de montrer ouvertement l'attention portée aux musulmans par les autorités (tout comme aux autres communautés).*

Concrètement :

Le RSM recommande aux communautés musulmanes d'inviter régulièrement les départements concernés des autorités cantonales (et communales) aux portes ouvertes des mosquées, aux repas du Ramadan et à tout événement culturel musulman (et non pas religieux, afin de respecter le devoir de laïcité des autorités dans certains cantons). Les autorités cantonales devraient quant à elles participer régulièrement et ouvertement à ce genre d'événements communautaires.

⁹ <http://www.kofi-cosi.ch>

¹⁰ Cette table ronde des religions est outil très important pour la coordination entre les Autorités cantonales, les communautés religieuses et la population. Cf <http://www.welcome-to-basel.bs.ch> (koordination fur religionsfragen) et <http://www.inforel.ch/i1377.html>

3 --- Recommandations en lien avec les autorités communales

3.1 --- Participation à la vie de la commune

Les associations sont un facteur important de la société suisse, notamment dans les communes, où elles créent des liens entre les habitants et renforcent le tissu social. De par leur rôle central dans l'intégration de nouveaux habitants, elles peuvent être une plate forme idéale pour renforcer la connaissance et l'acceptation mutuelle entre musulmans et non musulmans, en diminuant les préjugés. Les personnes issues de la migration ne connaissent souvent que peu l'offre d'activités associatives, notamment celles destinées à une meilleure intégration.

*Le RSM suggère aux **musulmans vivant en Suisse** de participer activement dans la vie de la commune. Il recommande aux autorités communales de soutenir les associations musulmanes ou culturelles et d'encourager les ponts entre celles-ci.*

Concrètement :

Le RSM encourage les **musulmans de Suisse** de s'impliquer davantage dans la vie associative, notamment en participant au niveau local dans les domaines suivants : Éducation (cours de rattrapage et aide aux élèves, commission scolaire, association de parents) ; Politique (cf. *recomm.* 8.1 et 8.2) ; Professionnel (syndicats, associations de professionnels) ; Associatif (clubs de sport, pompiers, associations d'étudiants, associations culturelles) ; Humanitaire (œuvres d'entraide musulmanes ou non musulmanes, organisations pour la défense des droits humains).

En outre, le RSM suggère aux **autorités communales** de soutenir les associations musulmanes ou culturelles locales et de les mettre en réseau avec les autres associations de la commune ou de les intégrer dans l'organisation d'événements locaux. Dans cette perspective, le RSM rend attentif au projet de HEKS/EPER Zurich¹¹.

Finalement, le RSM recommande aux autorités communales de mettre à disposition des nouveaux arrivants un dossier sur les principaux interlocuteurs locaux, l'offre associative et particulièrement les activités culturelles et d'intégration.

Offrir cette information lors de cérémonies des nouveaux habitants peut aussi favoriser les contacts directs et personnels entre représentants communaux et nouveaux habitants.

Partenariats :

- Associations à caractère non musulman et associations à caractère musulman
- Autorités communales
- Organisations-ressource de par leur expérience de partenariat avec les associations pour l'intégration, comme HEKS/EPER.

3.2 --- Échanges culturels

Les préjugés sont souvent liés à un manque de contact et de connaissance mutuelle. Toute occasion de rencontre peut donc renforcer l'acceptation des différents groupes religieux et culturels.

*Le RSM suggère aux **autorités locales** et aux **associations culturelles** d'encourager l'échange culturel à travers différents événements.*

Concrètement :

De nombreux événements en Suisse peuvent servir d'inspiration et de modèle : la fête multiculturelle à Vevey, le projet *olla comùn* à Bâle où des repas préparés par des migrants financent des projets humanitaires dans leurs pays d'origine¹² ou encore les fêtes des voisins dans de nombreuses communes. Le RSM suggère de promouvoir encore davantage les échanges par des journées portes ouvertes à caractère thématique, organisées conjointement par différentes associations culturelles ou humanitaires, avec l'appui des autorités communales.

3.3 --- Appui dans les efforts de recherche de locaux de prière dignes

La majorité des lieux de prière pour les musulmans sont actuellement aménagés dans des anciens usines ou parkings souterrain, qui ne sont pas perçus comme des endroits adéquats et dignes. Pour que les musulmans puissent bénéficier de la même intégration dans la vie d'une ville ou d'une région que les autres communautés religieuses, il faudrait qu'ils aient accès à des lieux de culte dignes de ce nom.

¹¹ Vereint Integrieren! Integrationsförderung von MigrantInnen im Bereich des gesellschaftlichen Zusammenlebens auf kommunaler Ebene mit Vereinen: http://www.ekm.admin.ch/de/themen/doku/vereint_integrieren.pdf

¹² <http://www.kjskurszentrum.ch/index.php/olla-comun.html>

Des terrains à bâtir ou des bâtisses à réaffecter peuvent évidemment faire l'affaire, mais il est important que les communautés musulmanes bénéficient du droit légitime d'être visibles et qu'elles ne soient pas reléguées dans des zones industrielles comme c'est souvent le cas aujourd'hui. Des lieux de prière musulmans dans des zones centrales créeraient en outre les contacts directs et une vraie cohabitation, deux éléments centraux pour dépasser les craintes et les préjugés.

Le RSM suggère aux commissions de construction et d'aménagement de soutenir les musulmans dans la recherche de locaux dignes pour la prière.

Concrètement :

Le RSM propose aux commissions de construction et d'aménagement (cantonales et communales) de traiter les demandes de construction de locaux de prière avec bienveillance, soulignant l'importance d'une collaboration constructive et transparente entre les organisations musulmanes et les autorités locales pour ce qui concerne l'aménagement de locaux de prière.

Outre les prières, ces locaux sont importants pour la vie quotidienne des musulmans, accueillant les fêtes religieuses, des cours de religion et de langue arabe, des repas d'*Iftar* pendant le Ramadan, la célébration de mariages et l'organisation des pèlerinages, mais aussi souvent une bibliothèque et une médiathèque.

4 **Recommandations en lien avec l'instruction publique**

Le manque de connaissance objective sur l'Islam et sur le quotidien des musulmans en Suisse a été identifié à plusieurs reprises comme un obstacle majeur à un vivre ensemble harmonieux entre musulmans et non musulmans en Suisse. L'école est l'endroit idéal pour donner accès aux générations futures à une information objective et promouvoir ainsi une meilleure compréhension et acceptation entre différents groupes confessionnels. Cet enjeu capital doit être soigneusement géré dans le système complexe de responsabilités partagées entre cantons et communes en matière d'instruction publique – et ce en dépit des contraintes budgétaires.

4.1 **Cours sur les religions et l'éthique dans les écoles**

La Suisse élabore actuellement des plans d'étude type pour les cantons (Lehrplan21 et le plan d'études romand) qui incluent une matière sur les différentes religions et l'éthique – ce qui existe déjà dans un grand nombre de plans d'études cantonaux actuels¹³.

*Le RSM se félicite de l'intégration systématique de la matière sur les différentes religions et sur l'éthique dans les plans d'études. Il recommande aux **autorités cantonales** de poursuivre les efforts pour la diffusion par l'instruction publique d'une information objective sur l'Islam, la vie et les défis des musulmans en Suisse.*

Concrètement :

Le RSM souligne la nécessité d'une bonne préparation des professeurs dispensant ces informations et cours. Il met l'accent notamment sur l'importance de savoir distinguer entre aspects de la religion, de la tradition et de la culture. Dans une perspective d'enrichissement et d'échange, le RSM propose d'inclure des experts musulmans dans la préparation de matériel scolaire, et de chercher le contact avec les différentes communautés pendant les cours de Religions et Éthique et d'Histoire. L'expérience vécue par certains cantons montre cependant qu'il peut être délicat de créer des modules sur l'Islam qui soient acceptables par tous, au vu des difficultés en termes de représentativité et de la diversité des musulmans en Suisse.

Les écoles ont également un rôle à jouer dans la promotion d'un meilleur vivre ensemble entre cultures et religions, en organisant des activités qui mettent en avant les points en commun et qui soulignent la différence comme une opportunité et non comme une difficulté.

4.2 **Enseignement religieux islamique dans les locaux des écoles**

Au niveau communal et à l'exemple de l'enseignement religieux des églises chrétiennes, certaines écoles mettent à disposition leurs locaux pour l'enseignement religieux islamique. Ces expériences sont documentées dans une publication de la Commission fédérale contre le racisme¹⁴. Différents auteurs présentent les avantages de cette pratique : les enfants musulmans se sentent valorisés et non pas mis à l'écart, tandis que les autorités cantonales peuvent connaître le contenu et la qualité de l'enseignement et réagir si nécessaire.

¹³ Comme par exemple à Uri où le cours Ethique et Religion a été intégré dès 2010.

¹⁴ Tangram 14 – La religion à l'école. Bulletin de la CFR, Octobre 2003.

*Le RSM suggère aux **autorités communales** d'offrir la possibilité de tenir l'enseignement religieux islamique dans les locaux de l'école quand les bases légales du canton le permettent.*

Concrètement :

Le RSM suggère aux autorités communales de s'informer sur les expériences d'autres communes qui ont mis en œuvre cette approche, et d'échanger sur ses modalités et ses bénéfices lors d'un colloque pour les représentants communaux.

Pour soutenir les enseignants en religion islamique et améliorer encore la qualité de l'enseignement, le RSM conseille de mettre en place une formation reconnue pour imams, aumôniers et enseignants en religion islamique¹⁵ et suggère aux organisations musulmanes de créer une plate-forme d'échange entre enseignants en religion islamique.

4.3

Résolution des conflits avec une dimension religieuse à l'école

Les écoles forment un microcosme de la société suisse et se retrouvent de ce fait parfois confrontées à des tensions et conflits liés à des aspects religieux. Les enseignants sont responsables de réagir à ces questions et le font le plus souvent de façon pragmatique et adéquate. Des informations et des conseils spécifiques pour les enseignants peuvent néanmoins être utiles, et certains cantons ont d'ailleurs élaboré des documents correspondants¹⁶.

*Le RSM s'exprime en faveur de solutions pragmatiques aux problèmes qui peuvent se poser en lien avec la religion des élèves. Il soutient cependant l'élaboration d'un cadre de conseils et règles par les **autorités cantonales ou communales** à l'intérieur duquel des solutions au cas par cas pourront être trouvées.*

Concrètement :

Le RSM propose l'élaboration de recommandations au corps enseignant pour les cantons qui n'en disposent pas encore, sur la base des cadres cantonaux déjà existants de conseils sur la diversité religieuse et culturelle à l'école. Un échange au niveau de la conférence suisse des directeurs cantonaux pourrait être bénéfique.

Par ailleurs, le RSM recommande que l'on fasse appel à l'expérience des aumôniers musulmans afin de résoudre des conflits sociaux quand nécessaire, notamment une fois qu'une formation reconnue sera mise en place.

En outre le RSM suggère de créer une instance de sages qui pourrait entamer le dialogue et faire des médiations pour désamorcer des conflits avant qu'ils ne s'intensifient. Que cela soit au niveau des écoles, ou à un niveau régional voire cantonal, ces instances devraient comprendre des personnes proches des communautés musulmanes qui ont l'habitude de négocier avec les autorités.

Partenariats :

- Directions de l'instruction publique des différents cantons
- Délégués cantonaux à l'éducation interculturelle
- Institutions inter-cantonaux et conférences au niveau régional : conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique¹⁷, conférence inter-cantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin¹⁸, Erziehungsdirektoren-Konferenz der Ostschweizer Kantone und des Fürstentums Liechtenstein¹⁹, Bildungsdirektoren-Konferenz Zentralschweiz²⁰, Nordwestschweizerische Erziehungsdirektoren-Konferenz²¹.
- Niveau local : commissions du conseil communal et directions des écoles.

5

Recommandations en lien avec les intellectuels suisses

On se réfère ici à l'intellectuel comme « une personnalité mettant sa notoriété au service d'une cause pour laquelle elle s'engage »²², à savoir un « faiseur d'opinion », qu'il ou elle soit du milieu académique, économique ou culturel.

5.1

Plus de thèmes académiques liés à l'Islam et aux suisses musulmans

La perception de l'Islam et des musulmans en Suisse est actuellement fortement influencée par des préjugés. La recherche académique a commencé à s'intéresser au cadre de vie des musulmans en Suisse seulement

¹⁵ Voir aussi le site respectif du PNR 58 : http://www.nfp58.ch/f_projekte_muslim.cfm?projekt=124

¹⁶ Voir par exemple le canton de Fribourg : http://www.fr.ch/dics/files/pdf23/diversite_a_l_ecole.pdf, ou encore Bâle qui a publié en 2007 le document « Umgang with religiösen Fragen an der Schule » (2007), suivi de « Gelebte Religion und Schulalltag » en 2008.

¹⁷ <http://www.edk.ch/dyn/11926.php>

¹⁸ <http://www.ciip.ch/>

¹⁹ <http://www.d-edk.ch/erziehungsdirektoren-konferenz-der-ostschweizer-kantone-und-des-furstentums-liechtenstein>

²⁰ <http://www.bildung-z.ch/>

²¹ <http://www.nwedk.d-edk.ch/>

²² Dictionnaire historique de la Suisse : Intellectuels. Version du 13.05.2008. <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16383.php>

récemment, notamment à travers le Programme national de recherche PNR 58 intitulé « Collectivités religieuses, État et société »²³, dont un module a été consacré spécifiquement aux problématiques liées aux musulmans.

Le RSM suggère aux milieux académiques de traiter davantage de l'islam et du cadre de vie des musulmans en Suisse dans leurs thèmes de travail, procédures et discussions. Disposer d'informations objectives et académiques à ce sujet et les diffuser contribuera à déconstruire les préjugés.

Concrètement :

Le RSM propose aux intellectuels du monde académique de créer des cercles de recherche sur des sujets en relation avec l'islam, à l'exemple du Groupe de Recherche sur l'islam en Suisse (GRIS)²⁴. En suivant l'approche d'« écrire avec » et non pas « écrire sur », le RSM suggère d'intégrer les « sujets » de la recherche comme acteurs et d'inclure des chercheurs musulmans dans la discussion, tout en maintenant bien sûr l'objectivité de la recherche. Le RSM souligne l'importance de l'élaboration d'une série de publications concernant des thèmes sur l'islam qui intéressent particulièrement la Suisse et les Suisses.

Le RSM suggère également de considérer la création d'un pool d'experts au sujet de l'islam et des musulmans en Suisse qui sera constitué à la fois de musulmans et de non musulmans et qui servira d'observatoire avec des tâches précises, offrant des positions, analyses, idées et axes de réflexion ainsi que des consultations.

Partenariats :

- Chercheurs établis
- Groupes et institutions tels que le GRIS, les Universités Suisses, ou d'autres groupes de réflexion académique sur l'organisation et la cohésion de la société suisse
- Fonds National Suisse pour la promotion des recherches.

5.2 Soutien aux intellectuels musulmans et intégration dans des think tanks

Au delà du milieu purement académique, il existe un grand nombre d'organisations qui travaillent sur les questions d'organisation, de développement et de cohésion de la société. Elles sont souvent influentes et jouent un rôle important dans l'élaboration de l'opinion publique.

Le RSM suggère d'inclure davantage de musulmans dans les think tanks et cercles de discussions d'intellectuels, non seulement pour des questions touchant à l'islam ou à l'intégration, mais aussi pour d'autres thèmes en lien avec la société. En outre, il soutient la consolidation de think tanks musulmans.

Concrètement :

Le RSM suggère aux cercles d'intellectuels de solliciter activement les musulmans vivant en Suisse pour les inclure dans leurs discussions. Il propose aux intellectuels musulmans de renforcer la collaboration en créant des plate-formes de discussion, de réflexion et d'étude mixtes entre des organisations intellectuelles musulmanes comme le club du vendredi à Zurich et leurs pairs non musulmans. L'organisation de journées thématiques pourrait être envisagée.

Le RSM suggère en outre d'intégrer plus fréquemment des personnalités musulmanes dans les cercles de discussions des acteurs économiques.

Partenariats :

- Cercles d'intellectuels, tels que le « Club du Vendredi », le « Club Helvétique », « Avenir Suisse », « l'Association Société Civile »
- Intellectuels et « faiseurs d'opinion » indépendants ou liés aux think tanks

5.3 Mobiliser l'Art pour les questions liées à l'islam et aux musulmans de Suisse

L'approche artistique permet d'aborder le thème de l'islam et du quotidien des musulmans en Suisse de façon alternative, nuancée et intéressante, et peut toucher un public moins intéressé aux études scientifiques. De nombreux projets artistiques ont vu le jour récemment, souvent initiés par des artistes musulmans en Occident. Parmi eux figurent des longs-métrages sur l'immigration et le manque de compréhension interculturelle qui mettent l'accent sur le quotidien des musulmans : *Almanya*²⁵, *Shahada*²⁶, *The Infidel*²⁷ ; mais aussi des séries télévisées telles que *Little mosque on the prairie*²⁸ ou des comédiens célèbres tels que *Müslüm*, *Samir Alic*²⁹, ou le groupe *A part ça, tout va bien*³⁰. Il va de soi cependant que l'art ne doit pas être asservi à une mission de sensibilisation et que les artistes ne peuvent pas être réduits à leur appartenance religieuse.

²³ http://www.nfp58.ch/f_index.cfm

²⁴ <http://www.gris.info/index.php/fr.html>

²⁵ <http://www.almanya-film.de/>

²⁶ <http://www.shahada-der-film.de/>

²⁷ [http://www.en.wikipedia.org/wiki/The_Infidel_\(2010_film\)](http://www.en.wikipedia.org/wiki/The_Infidel_(2010_film))

²⁸ <http://www.cbc.ca/littlemosque/>

²⁹ <http://www.samir-alic.com/>

³⁰ <http://www.apartcatoutvabien.com/>

*Le RSM suggère aux **artistes** en Suisse de s'intéresser aux questions liées à l'Islam et aux musulmans en Suisse.*

Concrètement :

Le RSM propose aux artistes suisses de monter des événements artistiques qui engagent conjointement des artistes musulmans et non musulmans. En outre, le RSM suggère aux différents **bailleurs de fonds** de soutenir davantage d'artistes musulmans.

L'antenne au Caire de Pro Helvetia coordonne des projets artistiques dans la région et accueille régulièrement des artistes suisses : une collaboration entre artistes musulmans en Suisse et artistes non musulmans ayant séjourné au Caire pourrait être montée sur le thème de la cohabitation.

Le RSM suggère aux institutions étatiques et privées de renforcer le soutien aux productions artistiques promouvant un meilleur *vivre ensemble*, notamment en théâtre, expositions et en arts traditionnels (artisanat suisse, travail du cuivre, henné,...). Les échanges pourraient aussi se faire dans les écoles professionnelles et artistiques.

Finalement, le RSM souligne l'importance des approches par l'humour qui dédramatise et permet une approche légère et toute en finesse des défis du vivre ensemble et des préjugés.

6. Recommandations en lien avec d'autres communautés religieuses

6.1 Solidarité mutuelle lors d'actes d'agression contre des communautés religieuses

Les attaques violentes dirigées contre les membres de toute communauté religieuse sont déplorables et doivent être systématiquement condamnées. Le RSM constate que les attentats contre des chrétiens dans des pays à majorité musulmane ont souvent eu pour conséquence de renforcer les préjugés contre les musulmans et le rejet de l'Islam en Occident.

Le RSM suggère à toutes les communautés religieuses de montrer leur solidarité mutuelle dans les cas d'agression et de violence contre toute autre communauté religieuse.

Concrètement :

Lors d'attaques violentes contre des communautés religieuses dans le monde, le RSM propose aux communautés religieuses de montrer leur solidarité en organisant des **manifestations** (comme lors de l'attaque contre une église copte d'Alexandrie le 31 décembre 2010, quand la Fondation de l'Entre-Connaissance et SOS racisme ont organisé une manifestation soutenue par la Plate-forme interreligieuse et l'Appel Spirituel de Genève) ou par des **communiqués de presse conjoints** dénonçant toute violence au nom de la religion. Les organisations de dialogue interreligieux peuvent faciliter la collaboration entre les différentes communautés religieuses.

6.2 Organisation d'événements en commun

Organiser des événements et des activités en commun permet souvent de créer plus de respect et de compréhension qu'un dialogue abstrait sur les similitudes et différences des religions respectives. La créativité du groupe permet alors aux individus de se connaître en tant qu'être humain et non pas en tant que représentant d'une religion.

*Le RSM suggère aux **communautés religieuses** d'organiser des activités conjointes avec des membres d'autres communautés religieuses.*

Concrètement :

Les activités conjointes peuvent se faire dans une multitude de domaines, parmi lesquels : l'aide humanitaire (personnes en détresse en Suisse et ailleurs) ; le soutien social (EMS, hôpitaux) ; la convivialité festive (pique-niques, célébrations) ; le partage lors de fêtes religieuses ou encore des colloques d'échange. Des shows itinérants pour présenter différentes confessions pourraient aussi être proposés, notamment dans les écoles. Un bon exemple est la semaine nationale des religions organisée par la Communauté de travail interreligieuse en Suisse (IRAS-COTIS)³¹, où la participation musulmane devrait toutefois être renforcée.

Partenariats :

- Les plateformes interreligieuses telles que la Communauté de travail interreligieuse en Suisse, le Conseil suisse des religions³², das Haus der Religionen³³, etc.

³¹ <http://www.iras-cotis.ch/seiten/f-wer.html>

³² <http://www.sek-feps.ch/de/theologie-und-ethik/rat-der-religionen/rat-der-religionen.html&lang=2>

³³ <http://www.haus-der-religionen.ch/de/aktuell/termine.html>

6.3 Dialogue interreligieux

Le dialogue entre les membres des différentes religions est une démarche importante et très délicate, qui demande d'être soigneusement menée et requiert beaucoup de confiance entre les partenaires. Il faut éviter que le dialogue se passe en réalité sous forme d'un enchaînement de monologues.

Le RSM souligne l'importance que toutes les communautés religieuses puissent participer au même titre aux dialogues interreligieux et qu'elles s'y engagent activement. Il faut éviter qu'un groupe « domine » un autre, que ce soit pour le nombre de participants, les tendances politiques ou d'autres aspects organisationnels.

Concrètement :

Le RSM suggère aux **plates-formes de dialogue interreligieux** de contacter activement des participants potentiels et des organisations représentatives afin d'arriver à un équilibre parmi les participants.

Le RSM suggère aux **organisations musulmanes** d'encourager des représentants musulmans à participer aux plates-formes de dialogue.

7 Recommandations en lien avec les média

7.1 Couverture médiatique sur les thèmes liés à l'Islam et les musulmans de Suisse

Le RSM se base notamment sur les conclusions des projets du Programme national de recherche PNR 58 sur *le rôle des média dans les conflits entre cultures*³⁴ et *la représentation de la religion et des collectivités religieuses à la télévision*³⁵. On y souligne le rôle central des média dans l'information et la formation d'opinions, en particulier sur la tolérance envers les religions minoritaires en Suisse et donc l'Islam. Or les connaissances des journalistes sur les religions sont souvent lacunaires, tandis que les communautés musulmanes manquent de savoir faire et d'une stratégie de communication.

*Le RSM recommande aux communautés musulmanes en Suisse de renforcer et professionnaliser leurs contacts avec les journalistes et les média, et de proposer pro-activement des sujets. Il suggère aux **journalistes suisses** de continuer à se former et s'informer au sujet des religions.*

Concrètement :

Le RSM suggère aux communautés musulmanes de créer **une formation et un manuel sur le travail avec les média**. Faite en collaboration avec des spécialistes de communication musulmans et les média suisses, la formation comprendrait les modules suivants :

Comment être proactif vis-à-vis des média :

- Élaborer une stratégie pour éviter l'approche réactive et défensive
- Proposer des sujets sur les activités des communautés musulmanes (expositions, portes ouvertes, fêtes, conférences, débats, festivals,...)
- Se distancier systématiquement et activement de tout acte de violence attribué à l'Islam
- Contributions régulières dans les journaux (éditoriaux, billet d'opinion)
- Prises de position des musulmans sur les questions de société en tant que citoyens suisses
- Mise à disposition de matériel aux média (courts métrages, documentaires, même non traduits)

Veiller à un contact personnalisé et professionnel avec les journalistes :

- Invitations nominatives et personnalisées aux journalistes
- Bonnes relations avec les journalistes et remerciements pour des bons articles
- Envoi de vœux pour les fêtes et maintien d'un bon contact actif
- Bon comportement en tout temps vis-à-vis des journalistes (même en cas de désaccord)
- Mise à disposition de matériel d'information et d'informations de contact

Le RSM propose également de créer un **programme de coaching** pour les musulmans en Suisse qui ambitionnent de proposer des articles à des journaux, afin d'augmenter leur chances d'être publiés en améliorant le style, la linguistique et le contenu.

³⁴ http://www.nfp58.ch/f_projekte_religion.cfm?projekt=138

³⁵ http://www.nfp58.ch/f_projekte_religion.cfm?projekt=142

En outre, le RSM encourage la création d'un **pool d'experts ou d'un centre de média sur le thème des musulmans en Suisse**, composé de professionnels musulmans et non musulmans qui puisse :

- établir une stratégie de communication
- mettre à disposition des média des sujets et des productions (articles, comptes rendus, courts métrages, documentaires) et savoir les intéresser
- servir d'observatoire de la presse suisse (mapping des journaux et journalistes, réactions aux articles et lettres de lecteurs, contacts avec les journalistes les mieux et les moins bien informés)
- décerner un prix journalistique pour des reportages particulièrement informés

Finalement, le RSM recommande aux journalistes suisses de suivre des **séminaires de formation au sujet des différentes religions**, comme ceux organisés par le programme « Media & Religion » de l'Institut Religioscope³⁶ ou des cours de sensibilisation culturelle à l'image de ceux organisés par des entreprises en contact avec l'étranger.

8 --- Recommandations en lien avec les partis politiques

8.1 --- Participation politique en tant qu'électeur

Participer activement à la vie politique locale, régionale et nationale est un facteur important qui permet de vivre pleinement sa citoyenneté. Le taux de participation aux votations et élections en Suisse est généralement assez bas, et le RSM suppose que les citoyens musulmans ne sont pas une exception.

*Le RSM recommande aux **organisations musulmanes** et aux **partis politiques** d'encourager la participation active des citoyens musulmans à la vie politique en tant qu'électeur. Le RSM souligne de manière générale l'importance de promouvoir l'idée de la citoyenneté à part entière pour encourager les musulmans à jouer pleinement leur rôle dans la vie civique.*

Concrètement :

Lors de campagnes politiques, le RSM suggère aux **partis politiques** d'organiser des conférences et débats en collaboration avec les organisations musulmanes afin de toucher directement ce groupe d'électeurs et plus particulièrement les jeunes.

En même temps, il encourage les **Suisses musulmans** à participer activement aux manifestations avant les votations et les élections. Ces mesures pourront augmenter le taux de participation de cet électorat et le rendra plus visible pour les partis.

Le RSM suggère aux musulmans de prendre position sur *toutes* les questions politiques afin de souligner les valeurs partagées et de montrer l'intérêt commun pour la société en général.

Finalement, le RSM suggère aux organisations musulmanes d'offrir une éducation civique à ses membres, les encourageant à vivre pleinement leur citoyenneté. Ceci rendra visible l'engagement de la communauté pour la promotion des valeurs civiques suisses.

Partenariats :

- Le RSM souligne l'importance de chercher le contact avec tous les partis politiques, indifféremment de leur position vis-à-vis de la présence de musulmans en Suisse.

8.2 --- Participation politique en tant que candidats

Participer activement à la vie politique locale, régionale et nationale est un facteur important pour une citoyenneté engagée et constructive. Pourtant, de nombreux partis politiques locaux peinent à trouver des candidats pour les élections, et la participation de politiciens de la communauté musulmane reste faible (malgré des progrès au niveau local et régional).

*Le RSM recommande aux **organisations musulmanes** et aux **partis politiques locaux** d'encourager la participation politique parmi les citoyens de confession musulmane.*

Concrètement :

Le RSM suggère aux organisations musulmanes et aux partis politiques locaux de motiver des citoyens de confession musulmane à se porter candidat pour les élections communales et/ou pour le comité permanent de scrutin et de dépouillement de certaines communes.

Le RSM recommande également d'organiser des rencontres entre les jeunes musulmans et les sections jeunesse des partis politiques afin de promouvoir la participation des jeunes dans les structures politiques.

³⁶ <http://www.mediareligion.com/index.html>

8.3 Mobilisation des outils de lobbying

Le lobbying en Suisse se fait directement à travers les personnes élues aux parlements, bien qu'il y ait aussi d'autres opportunités institutionnalisées, comme la participation aux commissions d'experts ou les procédures de consultation. Plusieurs projets légaux récents ont touché directement les intérêts des musulmans en Suisse, et les grands partis politiques ont tous élaborés des papiers stratégiques sur le thème de l'Islam, souvent sans consultation auprès de représentants des communautés musulmanes. Les musulmans en Suisse doivent renforcer les liens avec des parlementaires et les partis politiques pour faire entendre leurs préoccupations.

*Le RSM recommande aux **organisations musulmanes** d'organiser un lobbying efficace auprès des partis politiques et des parlementaires.*

Concrètement :

Le RSM suggère aux organisations musulmanes d'offrir des informations et de proposer des interlocuteurs aux partis politiques et aux parlementaires, sans imposer de recommandations. Pour sensibiliser les partis aux préoccupations des musulmans en Suisse, il recommande à certains citoyens Suisses de confession musulmane de jouer un rôle de médiateur ou de « pont » entre les différents groupes culturels et religieux, notamment par des cercles de dialogue permanents avec les différents partis politiques.

Le RSM attire aussi l'attention sur l'importance de stratégies de communication adaptées pour chaque parti politique (cf. *recomm. 7, en lien avec les media*).

9 Recommandations en lien avec le monde du travail

9.1 Promotion de l'accès au marché du travail

Le travail est un facteur primordial d'intégration des personnes issues de la migration. Plusieurs études³⁷ confirment cependant que les jeunes issus de la migration ont des difficultés particulières à trouver un apprentissage et un emploi³⁸, tandis que les jeunes musulmans sont très peu représentés dans les formations académiques.

*Le RSM suggère aux **communautés musulmanes** ainsi qu'aux institutions et organisations compétentes (**services économiques cantonaux, syndicats, unions patronales,...**) de promouvoir l'égalité de chances pour l'accès au marché du travail pour tous les jeunes indépendamment de leur origine ou confession.*

Concrètement :

Le RSM propose aux communautés musulmanes d'entreprendre un état des lieux des études pour comprendre les **causes de l'exclusion et proposer des solutions**, en actualisant ou approfondissant les études si nécessaire pour disposer d'informations statistiques fiables (cf. *recomm. 1.4, observatoire des cas de discrimination*).

Afin de **renforcer la formation** des jeunes musulmans, le RSM suggère aux communautés musulmanes d'offrir du soutien scolaire et d'établir un fonds de bourses pour permettre la poursuite des études. Le RSM recommande aux communautés musulmanes d'encourager les jeunes à recourir aux **offres de tutorat** pour faciliter l'accès aux places d'apprentissage (p.ex. le programme de tutorat « Ithaka »³⁹ et le projet bernois « incluso » pour les femmes issues de la migration⁴⁰). Le RSM encourage les **professionnels musulmans à s'engager davantage** comme tuteurs, et les employeurs musulmans à créer des places d'apprentissage. En outre, le RSM propose qu'on considère une anonymisation des dossiers de postulations.

10 Recommandations en lien avec l'information et la sensibilisation

10.1 Déconstruire les préjugés et désamorcer les craintes

Les récentes années ont vu une intensification des expressions de mépris et de crainte diffuse vis-à-vis de l'Islam et des musulmans en Occident. Il est évidemment contre-productif de rejeter une anxiété au motif qu'elle est irrationnelle, mais le fait est que les sentiments hostiles vis-à-vis des musulmans d'Europe sont basés sur des préjugés bien plus que sur des faits ou des expériences concrètes. Afin de répondre à ces craintes, il est primordial de déconstruire les préjugés et de montrer l'Islam et les musulmans dans toute leur diversité.

³⁷ Entre autres, la publication « Intégration et travail » de la Commission fédérale pour les questions de migration

³⁸ Theres Egger (2003): Intégration et travail. Documentation sur la politique d'intégration. Berne: Commission fédérale des étrangers (http://www.ekm.admin.ch/fr/documentation/doku/mat_arbeit_f.pdf)

³⁹ http://www.hfh.ch/webautor-data/70/szhog_lthaka-Schellenberg-Studer.pdf

⁴⁰ http://www.isabern.ch/front_content.php?idcat=17

Le RSM recommande à tous les acteurs qui le peuvent et le souhaitent de diffuser des informations factuelles, objectives et diversifiées sur l'Islam et sur le quotidien des musulmans en Suisse. Multiplier les opportunités de discussion et d'échange sur ce sujet permettra de :

- réviser les préjugés et représentations irrationnelles sur les musulmans et l'Islam et désamorcer les peurs
- dédramatiser les tensions, en rendant visible les points communs entre musulmans et non musulmans, la « citoyenneté ordinaire » des musulmans
- dépassionner le débat en déconstruisant les amalgames abusifs entre l'Islam et migration et intégration, Islam et terrorisme, et Islam et tradition.

Concrètement :

Afin d'être un partenaire crédible et fort, le RSM recommande aux **organisations musulmanes** d'unir leur voix et d'éviter l'exclusion mutuelle et la distinction néfaste entre « bons » et « mauvais » musulmans, sans toutefois gommer les nuances et les différences de vue. Il est particulièrement important que les organisations musulmanes s'organisent et soient plus visibles et présentes sur la scène publique pour ce point. Montrer la diversité de la vie musulmane en Suisse par le biais de films, de publications, d'émissions et des campagnes d'affichage⁴¹ peut aussi contribuer à dépasser les préjugés et désamorcer les craintes infondées.

Partenariats :

- avec la campagne « Aller Anfang ist Begegnung »⁴² pour une collaboration sur une campagne d'affichage
- avec l'association « tuos – für eine offene und tolerante Schweiz »⁴³ qui envisage une campagne similaire

11 Recommandations Transversales

11.1 Mapping des acteurs

Du fait d'un manque de données compilées sur *qui fait quoi* et *qui est qui* autour du thème de l'Islam et les musulmans en Suisse, il est souvent difficile d'avoir accès rapidement au contact compétent pour une question spécifique, et on risque les doublons et un manque de synergies.

*Afin de savoir qui fait quoi et qui est qui autour du thème de l'Islam et les musulmans en Suisse, le RSM recommande l'élaboration d'un **mapping** des acteurs.*

Concrètement :

Le RSM suggère de compiler les données sur les acteurs et domaines importants concernés par un *vivre ensemble* harmonieux entre groupes religieux et culturels en Suisse. Ce mapping détaillé des acteurs et des activités en cours comprendrait notamment les organisations et associations culturelles et confessionnelles, les plate-formes interreligieuses, et les départements et offices compétents au sein des autorités fédérales, cantonales et communales. Ce travail pourrait être élaboré en étroite collaboration avec une institution académique suisse afin de garantir l'objectivité et la légitimité du document.

11.2 Établissement d'un fonds pour un meilleur vivre ensemble

Bon nombre des recommandations de ce document peuvent être mises en œuvre par les communautés musulmanes, avec un financement adéquat. Pour compléter le financement possible de bailleurs de fonds suisses, il serait opportun que les communautés musulmanes elles-mêmes financent une partie des activités, pour souligner leur engagement vis-à-vis de la société suisse en général.

*Le RSM suggère aux **communautés musulmanes** la création d'un fonds alimenté par des contributions de musulmans vivant en Suisse. Il déconseille toutefois de faire appel à des dons venant de l'étranger.*

Concrètement :

Ce fonds pourra financer des bourses d'étude et soutenir des projets pour une meilleure cohabitation entre musulmans et non musulmans. A moyen terme, les communautés musulmanes pourraient envisager de fonder une œuvre d'entraide qui assiste toute personne sans distinction de religion ou de nationalité. Cela valoriserait les apports positifs des musulmans pour la société. Des collaborations avec d'autres œuvres d'entraide basées sur une motivation religieuse (tels que HEKS/EPER) devraient aussi être envisagées.

11.3 Création d'un centre de compétences

Plusieurs recommandations de ce document suggèrent la création d'un centre de compétences pour traiter des questions média et de l'organisation d'un lobbying politique entre autres.

⁴¹ À titre d'exemple une campagne en Allemagne : http://www./z.bp.blogspot.com/_F1drdnEoXbw/SyEEDXwhlWl/AAAAAAAAACU/3z7GiT9aLjw/s1600-h/kampagne-3.property%3Dbild.width%3D,height%3D.jpg ou en Grande Bretagne : <http://www.inspiredbymuhammad.com/campaign.php>

⁴² <http://www.aller-anfang-ist-begegnung.ch/>

⁴³ <http://www.tuos.ch/fr.html>

Afin de permettre un travail autour de l’Islam et des musulmans en Suisse dans un cadre citoyen et non pas religieux, le RSM recommande l’établissement d’un centre de compétences constitué d’experts musulmans et non musulmans.

Concrètement :

Le centre de compétences serait chargé d’activités concrètes mentionnées dans ce document, dont la gestion du fonds (11.2), l’élaboration d’une stratégie de communication (7.1), un observatoire de la presse (7.1), un think tank (5.2), le lobbying auprès des partis politiques (8.3).

11.4 _____ Création d’une institution unique qui représente les musulmans en Suisse

Il existe actuellement une multitude d’associations musulmanes en Suisse, qui ont réalisé beaucoup dans les dernières années mais n’ont pas encore établi une seule institution représentative. La mise en œuvre de nombreuses recommandations de ce document serait facilitée par une définition plus claire des acteurs-clé pour les musulmans de Suisse, et par un message « unifié ». Les autorités fédérales et cantonales expriment aussi leur souhait qu’une structure formelle et démocratique des musulmans de Suisse soit créée, qui puisse être reconnue comme organisation de droit public. Malgré tout, le RSM sait qu’il est impossible de résumer les musulmans en Suisse à une catégorie unique et a conscience qu’il peut être difficile à l’heure actuelle d’établir formellement une unique instance représentative.

*Le RSM salue les efforts entrepris et les succès dans l’organisation des musulmans en Suisse. Il suggère d’investir encore davantage et de créer une **institution unique qui représente officiellement les musulmans en Suisse – ou du moins une organisation faitière souple** qui aide à dépasser les replis communautaires et qui donne une convergence à la diversité sans l’anéantir.*

Concrètement :

Le RSM propose d’établir des institutions musulmanes tant au niveau cantonal qu’au niveau fédéral qui soient reconnues légitimes par tous les musulmans. Il reconnaît l’exercice délicat que peut représenter la sélection de représentants « neutres » et non liés à une communauté spécifique, et suggère de ce fait de choisir les représentants par le biais d’élections.

Cette brochure est publiée par :
Diese Broschüre wird herausgegeben von:
Questo opuscolo è pubblicato da:

la Fondation Cordoue de Genève

Chemin des Vignes 2bis
1209 Genève
Suisse

Personne de contact :
Kontaktperson:
Persona di contatto:

Florence Laufer

florence.laufer@cordoue.ch

+41.22.734.10.07

+41.78.638.30.37

Janvier / Januar / Gennaio 2012

Le contenu ne reflète pas nécessairement la position de la Fondation Cordoue de Genève.
Der Inhalt muss nicht zwingend mit der Meinung der Fondation Cordoue de Genève übereinstimmen.
Il contenuto non riflette necessariamente la posizione della fondazione della Fondation Cordoue de Genève.

©2012 – Fondation Cordoue de Genève

